

ADMINISTRATION
REDACTION - PUBLICITE - IMPRIMERIE
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ETIENNE
Téléphone : 59-92, 59-93, 59-94, 59-95
BUREAUX ET PUBLICITE
PARIS, 18, rue Richelieu, Téléphone Richelieu 39-58
LYON, 28, quai Augagneur, Tél. Moncey 86-19
BORDEAUX, 14, cours de la République, Tél. 23-25
LE PUY, 35, place du Breuil, Téléphone 4-23
NANTES, 3, rue Tiers-du-Baillier, Téléphone 3-28
NIMES, 2, rue Jeanne-d'Arc, Téléphone 3-74
VICRY, 11, rue Saint-Dominique, Téléphone 3-25
La publicité est également reçue à l'Agence
Havas & Paris et dans toutes ses succursales.

La Tribune

19 42^e Année - N° 20

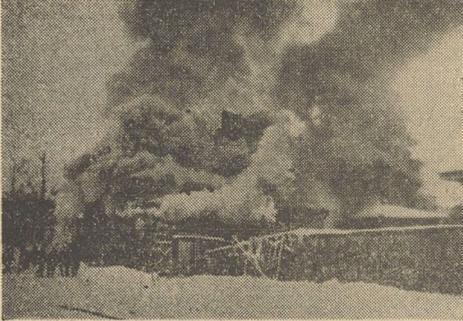
REPUBLICAINE

50 Centimes

SAMEDI
20
JANVIER
LUNE : pr. q. le 17 ; c. pleine le 24
SOLEIL : lev. 7 h. 38 ; c. 16 h. 26
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus
Compte chèques postaux : Lyon 54-45

SUR LE FRONT RUSSO-FINLANDAIS DANS LE SECTEUR DE SALLA ON S'ATTEND A UNE BATAILLE DÉCISIVE

Les Russes ayant construit des routes la tâche des Finnois s'avère extrêmement difficile



Un quartier de Viborg en flammes, après le sauvage bombardement des avions de l'armée rouge.

Helsinki, 19 janvier. Les troupes russes ont battu en retraite sur une distance de 45 kilomètres, dans la région de Salla. Elles se sont repliées d'abord sur Kemijärvi, où des combats extrêmement durs ont eu lieu ces jours-ci. Ces combats ont donné des résultats heureux pour les Finlandais, puisque les Russes ont continué leur retraite par Joutsjärvi, vers Merikajervi. Les Finlandais, toutefois, ne se contentent pas de ces résultats. Il y a lieu de s'attendre à une bataille décisive très prochaine dans ce secteur. Pour le moment on ignore le nombre des divisions russes qui sont engagées. Il y a lieu de croire qu'il s'agit d'un nombre de deux. Une d'elles s'est repliée sur Kemijärvi, d'où elle a été obligée de se retirer vers la frontière russe. Dans la région de Merikajervi se sont déchaînées des combats extrêmement durs et non cessés. C'est dans ce secteur que le résultat décisif sera obtenu. Malgré un froid très dur, les Russes ont déclenché l'offensive au nord du Ladoga. Cette opération a échoué et leurs troupes ont subi de lourdes pertes.

La tâche des Finnois s'avère extrêmement difficile. Les Russes ont construit des routes dans le secteur de Salla, ce qui leur permet de transporter facilement des quantités considérables d'essence et de munitions. On peut supposer que l'activité de l'aviation soviétique aura été entravée par manque de combustible. Les combats dans la région de Salla sont particulièrement pénibles, car les Russes ont construit dans ce secteur de nombreux forts de campagne. En réalité, la situation à Salla se présente comme un véritable puzzle et si les Russes ont dû battre en retraite, c'est par crainte que la défaite à Pelkosenniemi ne se transforme en une nouvelle débâcle comme celle de Suomussalmi. Quoiqu'il en soit, les opérations de Salla doivent être considérées comme la clef de toute la campagne d'hiver, mais il ne faut pas se dissimuler qu'en ce moment, la tâche du haut commandement finlandais est extrêmement difficile, étant donné que les Russes possèdent une route reliant Kantalampi à la voie ferrée de Mourmansk. De plus, ils se sont hâtés de faire d'autres routes, de sorte que leur service d'étrappe est maintenant dans une situation bien meilleure. D'autre part, les experts finlandais soulignent qu'il n'y a pas de troupes alliées ou allemandes n'employant pas plus de trente ou quarante avions pour leurs raids. Les Russes mobilisent jusqu'à quatre cents avions par jour, sans pour cela obtenir le plus souvent le moindre résultat. C'est ainsi qu'à plusieurs reprises les avions soviétiques se sont acharnés à bombarder des camions abandonnés sur les routes.

Communiqué officiel N° 275 DU 19 JANVIER (matin)

Rien à signaler.

Les Allemands tentent sans succès un coup de main contre un de nos postes avancés Ils doivent se replier en laissant des prisonniers

Paris, 19 janvier. Les troupes allemandes ont repris leur activité de patrouilles qu'elles avaient interrompue au cours de la période des grands froids. Elles ont même déclenché un petit coup de main contre un poste avancé français qui a même capturé un certain nombre de ses agresseurs. C'est dans le secteur boisé des Basses-Vosges que la patrouille allemande, forte d'environ une vingtaine d'hommes, s'est portée à l'attaque d'un des nombreux petits postes français qui couvrent assez loin en avant la ligne de résistance française. Progressant d'arbre en arbre, la troupe d'assaut allemande est parvenue jusqu'aux abords du poste. Un tif combat s'est engagé, de part et d'autre du réseau de fils de fer barbelés entourant le poste français. Finalement, les Allemands se sont retirés et, dans leur retraite, ont laissé entre les mains des défenseurs du petit poste quelques prisonniers. Dans les airs, l'activité a été pratiquement nulle. On n'a enregistré que quinze sorties de chasseurs français. Les Allemands poursuivent toujours leurs reconnaissances aériennes profondes. Deux avions ont survolé les régions de l'Est et du Nord de la France.

L'aviation soviétique continue à s'acharner sur les populations sans défense

L'aviation soviétique a été surtout active dans le sud de la Finlande au cours de la journée de jeudi. Environ trois cents bombes ont

L'U.R.S.S. a fait de gros achats de pétrole aux Etats-Unis

New-York, 19 janvier. Selon le correspondant du New-York Times à Washington, l'U. R. S. S. a acheté 1.300.000 barils d'essence aux Etats-Unis, depuis le début de la guerre en Europe. L'opinion unanime, dans les milieux autorisés, est que la plus grande partie de cette essence a servi à l'armée rouge dans ses opérations contre la Finlande. Les achats n'ont cessé de croître. Ils se sont élevés à 58.000 barils en septembre, à 318.000 en octobre, à 417.000 en novembre et probablement le chiffre exact n'est pas encore connu, 316.000 en décembre.

La flotte allemande n'est pas en état de prendre l'offensive contre l'Angleterre

Londres, 19 janvier. Le rédacteur naval du « Daily Telegraph » écrit dans une convocation annoncée par la radio allemande de toutes les catégories de marins allemands, mais l'Afrique du Sud, les îles, les convois, les avions, les sous-marins qui n'y en avait en service au début de la guerre.

Le survol de l'Autriche par des avions anglais

Paris, 19 janvier. — J'avais rêvé, je ne sais pourquoi, me dit Laresquille, de recevoir de mon propriétaire ce gentil billet à l'occasion du premier janvier : « Cher locataire, je sais que vous êtes de bonne foi et que vous ne pouvez payer que le quart de votre loyer en ce moment. Aussi, n'ai-je pas l'intention de vous traîner devant le juge de paix pour établir nos droits respectifs. Mieux que cela, je vous fais remise du quatrième quart et ne veux rien recevoir de vous jusqu'à la fin des hostilités. Acceptez cette bonne nouvelle avec mes meilleurs vœux et souhaits. Vive la France ! Vive la République ! Vivent les bons propriétaires ! » — Et tu as reçu ce billet ? de mandait-il à Laresquille. — Bien sûr que non. Mon propriétaire est un bonhomme, mais il n'est pas de la fleur de l'été, sain de corps et d'esprit. J'insiste. — La générosité, dis-je, n'est pas une folie. Est-ce bien certain que ce brave homme ne t'ait pas écrit ? As-tu foinlé les petites annonces des journaux ? Certains originaux emploient leur truchement pour accomplir leurs bonnes actions. — C'est toi qui rêves... — Ce sont là, pourtant, choses qui arrivent. J'en appelle à tous les clients du docteur Thiembans qui trouveront, un matin, ces lignes dans la feuille d'avis du comité de Milwaukee : « Souhaitant à tous mes malades une bonne année, je leur offre ici avec mes vœux l'annulation de leurs dettes envers moi jusqu'à ce jour. Ils peuvent considérer les factures que je leur ai envoyées comme acquittées et ils n'ont plus qu'à les détruire. » — Oh ! s'écria Laresquille, le joli coup de réclame à l'américaine ! Ton médecin va tripler sa clientèle. Ses visites et consultations se succéderont à un rythme accéléré pendant cette année et je veux bien être perdu si, à fin décembre prochain, lorsqu'il établira les comptes de ses clients, il leur fait cette fois grâce d'un dixième de dollar !... Jacques CHOLET.

Les délibérations de la délégation des présidents de groupes

Paris, 19 janvier. D'après le communiqué publié à l'issue de sa réunion, la délégation des présidents des groupes politiques de la Chambre s'est réunie ce matin, sous la présidence de M. Léon Baréty, qui lui a rendu compte, tout d'abord, des diverses réponses faites à la suite de ses interventions. La délégation a insisté pour que les étrangers de moins de 45 ans et notamment les apatrides puissent continuer des engagements volontaires dans l'armée française. Elle s'est émue de certaines affectations spéciales injustifiées, auxquelles elle a estimé qu'il y aurait lieu de porter remède sans retard. Elle a renouvelé ses préoccupations au sujet de l'action des fonctionnaires communistes. Elle a regretté le maintien de la réquisition des camions inutilisés par l'armée. Elle a demandé que cessent les restrictions excessives imposées pour le réapprovisionnement dans les établissements militaires. Elle s'est étonnée à nouveau des difficultés opposées pour les obtentions de visas de passeport à des étrangers parfaitement honorables désireux de venir en France. La délégation a exprimé le désir que le métropolitain puisse fonctionner jusqu'à minuit. Elle a demandé le rétablissement du fonctionnement des postes de radiodiffusion régionaux, tels que Radio-Normandie, Marseille, Provence et Nice-P.T.T. Elle a également demandé enfin à la commission d'organisation des missions économiques ou d'achats à l'étranger.

La flotte allemande n'est pas en état de prendre l'offensive contre l'Angleterre

Londres, 19 janvier. Le rédacteur naval du « Daily Telegraph » écrit dans une convocation annoncée par la radio allemande de toutes les catégories de marins allemands, mais l'Afrique du Sud, les îles, les convois, les avions, les sous-marins qui n'y en avait en service au début de la guerre.

AU JOUR LE JOUR

Paris, 19 janvier. — J'avais rêvé, je ne sais pourquoi, me dit Laresquille, de recevoir de mon propriétaire ce gentil billet à l'occasion du premier janvier : « Cher locataire, je sais que vous êtes de bonne foi et que vous ne pouvez payer que le quart de votre loyer en ce moment. Aussi, n'ai-je pas l'intention de vous traîner devant le juge de paix pour établir nos droits respectifs. Mieux que cela, je vous fais remise du quatrième quart et ne veux rien recevoir de vous jusqu'à la fin des hostilités. Acceptez cette bonne nouvelle avec mes meilleurs vœux et souhaits. Vive la France ! Vive la République ! Vivent les bons propriétaires ! » — Et tu as reçu ce billet ? de mandait-il à Laresquille. — Bien sûr que non. Mon propriétaire est un bonhomme, mais il n'est pas de la fleur de l'été, sain de corps et d'esprit. J'insiste. — La générosité, dis-je, n'est pas une folie. Est-ce bien certain que ce brave homme ne t'ait pas écrit ? As-tu foinlé les petites annonces des journaux ? Certains originaux emploient leur truchement pour accomplir leurs bonnes actions. — C'est toi qui rêves... — Ce sont là, pourtant, choses qui arrivent. J'en appelle à tous les clients du docteur Thiembans qui trouveront, un matin, ces lignes dans la feuille d'avis du comité de Milwaukee : « Souhaitant à tous mes malades une bonne année, je leur offre ici avec mes vœux l'annulation de leurs dettes envers moi jusqu'à ce jour. Ils peuvent considérer les factures que je leur ai envoyées comme acquittées et ils n'ont plus qu'à les détruire. » — Oh ! s'écria Laresquille, le joli coup de réclame à l'américaine ! Ton médecin va tripler sa clientèle. Ses visites et consultations se succéderont à un rythme accéléré pendant cette année et je veux bien être perdu si, à fin décembre prochain, lorsqu'il établira les comptes de ses clients, il leur fait cette fois grâce d'un dixième de dollar !... Jacques CHOLET.

A L'AUBE DE 1940 L'OR ET LA GUERRE

On sait que la France et l'Angleterre ont entamé la guerre avec de formidables réserves d'or. En ce qui nous concerne, les réserves de la Banque de France restent intactes après plus de quatre mois d'hostilités ; celle de la Grande-Bretagne ont été quelque peu entamées, mais les trous, on peut en être sûr, sont rapidement bouchés par les apports des centres producteurs de l'empire britannique. Les premières statistiques sur la production mondiale en 1939 viennent, en effet, de paraître avec une régularité qu'au temps heureux de la paix. Elles nous révèlent tout d'abord que jamais de par le monde on n'a recueilli autant de métal précieux. D'après les premiers évaluations de l'« Union Production », 39 millions, 300 mille onces ont été tirés des champs d'or. Depuis 1929, on cette production était de près de 20 millions d'onces, elle n'avait cessé de s'accroître pour, de 29 millions en 1935, atteindre 33 millions en 1938, 34,8 en 1937, 36,5 en 1938. Mais l'Afrique du Sud, les îles, les convois, les avions, les sous-marins qui n'y en avait en service au début de la guerre.

L'Amérique expédie des machines à creuser les tranchées pour les armées alliées.

D'après le communiqué publié à l'issue de sa réunion, la délégation des présidents des groupes politiques de la Chambre s'est réunie ce matin, sous la présidence de M. Léon Baréty, qui lui a rendu compte, tout d'abord, des diverses réponses faites à la suite de ses interventions. La délégation a insisté pour que les étrangers de moins de 45 ans et notamment les apatrides puissent continuer des engagements volontaires dans l'armée française. Elle s'est émue de certaines affectations spéciales injustifiées, auxquelles elle a estimé qu'il y aurait lieu de porter remède sans retard. Elle a renouvelé ses préoccupations au sujet de l'action des fonctionnaires communistes. Elle a regretté le maintien de la réquisition des camions inutilisés par l'armée. Elle a demandé que cessent les restrictions excessives imposées pour le réapprovisionnement dans les établissements militaires. Elle s'est étonnée à nouveau des difficultés opposées pour les obtentions de visas de passeport à des étrangers parfaitement honorables désireux de venir en France. La délégation a exprimé le désir que le métropolitain puisse fonctionner jusqu'à minuit. Elle a demandé le rétablissement du fonctionnement des postes de radiodiffusion régionaux, tels que Radio-Normandie, Marseille, Provence et Nice-P.T.T. Elle a également demandé enfin à la commission d'organisation des missions économiques ou d'achats à l'étranger.

Encore une catastrophe ferroviaire en Allemagne

Berne, 19 janvier. La onzième grave catastrophe ferroviaire en Allemagne ou dans les territoires occupés depuis le 4 novembre 1939 s'est produite, hier, près de Cracovie, où un train de voyageurs a télescopé un convoi de marchandises à l'arrêt. Il y a eu cinq morts, dix personnes grièvement blessées et plusieurs voyageurs plus légèrement atteints. Depuis 60 ans il n'avait pas négligé à La Corogne la Corogne, 19 janvier. Pour la première fois depuis 1880, il a négligé, hier, à La Corogne. Et c'est à souligner.

Le Sénat vote à son tour A L'UNANIMITÉ la déchéance des élus communistes

La séance est ouverte à 15 h. 15, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. Au banc du gouvernement : M. Camille Chautemps, Albert Sarraut, Pommaré, Marc Rucart et Georges Bonnet. L'ordre du jour appelle la demande de discussion immédiate du projet de loi adopté par la Chambre des députés, prononçant la déchéance de certains élus. M. Clamamus, ex-communiste, a pris place à côté de M. Gasthier-Duparc.

M. Naudin, rapporteur, propose le vote intégral du texte de la Chambre

M. Achille Naudin, sénateur de la Nièvre, rapporteur de la commission relative au mode d'élection des députés, monte à la tribune et expose son rapport. M. Naudin. — La commission a examiné attentivement le projet dont elle était saisie. Au nom de la majorité de cette commission, je vous demande un vote massif d'adhésion, mais sans réserve desquelles observations. Qu'est-ce que la déchéance d'un élu ? C'est le fait que le mandat qu'il détient des électeurs est retiré. Qui doit prononcer la déchéance ? C'est la Chambre à laquelle appartient l'élu et qui est qualifiée pour décider souverainement et sans intervention gouvernementale, non seulement qui doit entrer dans son sein, mais qui doit en sortir. A cet égard, la rédaction de l'article 2 du projet que vous est soumise nous a paru défectueuse, car elle porte que la déchéance des élus ex-communistes est constatée par le Sénat ou par la Chambre sur la demande du gouvernement.

M. Jacques Bardoux réclame une loi fixant les statuts des partis politiques

M. Jacques Bardoux. — Si l'exemple de courage civique et de loyauté que la Suisse nous a donné par la déchéance des élus, nous ne serions pas saisis du présent projet de loi. La déchéance des élus du parti communiste est le résultat d'une décision gouvernementale. Les faits sont patents : la section française de l'Internationale communiste était une association ayant appartenu au parti communiste. Enfin, elle n'a pas tenu compte des lettres de déchéance établies des plans de mobilisation. (Lire la suite en Dernière Heure)

L'ACCORD COMMERCIAL FRANCO-ESPAGNOL entre en vigueur le 22 janvier

Paris, 19 janvier. L'accord signé hier à Madrid qui doit entrer en vigueur le 22 janvier est un accord commercial partiel, aménageant le traité de commerce du 21 décembre 1935 qui régissait déjà les relations économiques franco-espagnoles avant la guerre civile. Cet accord partiel a pour but de faire face à la situation du moment. C'est le premier accord de compensation que la France signe avec l'Espagne nationale. Deux listes de produits sont annexés à l'accord : la liste A comprend les produits espagnols livrés à la France ; la liste B, les produits français livrés en échange à l'Espagne. L'idée maîtresse qui a présidé aux négociations a été de satisfaire à la fois les besoins français et les besoins espagnols. Les produits alimentaires : blé et riz, en quantité considérable, 1.750.000 quintaux de blé, 350.000 quintaux de riz, qui sont livrés sur les stocks français. Parmi les produits essentiels fournis à l'Espagne figurent également les phosphates dont son agriculture a besoin. En échange, l'Espagne livre des matières premières réclamées par l'industrie française. L'Espagne a, en outre, demandé à la France de lui acheter des agrumes. En échange, la France livrera des automobiles, des moteurs, des machines agricoles, des produits chimiques et se fournira de l'énergie électrique. Cet accord prouve le caractère absolument normal que revêtent les relations franco-espagnoles. Au cours des négociations, une atmosphère de confiance, de cordialité, de compréhension des besoins réciproques, n'a cessé de régner. La France a été en mesure de prélever sans difficultés sur ses stocks des quantités importantes de blé et de riz. Elle donne ainsi satisfaction aux besoins essentiels de l'Espagne dans un esprit désintéressé.

Le survol de l'Autriche par des avions anglais

Paris, 19 janvier. — J'avais rêvé, je ne sais pourquoi, me dit Laresquille, de recevoir de mon propriétaire ce gentil billet à l'occasion du premier janvier : « Cher locataire, je sais que vous êtes de bonne foi et que vous ne pouvez payer que le quart de votre loyer en ce moment. Aussi, n'ai-je pas l'intention de vous traîner devant le juge de paix pour établir nos droits respectifs. Mieux que cela, je vous fais remise du quatrième quart et ne veux rien recevoir de vous jusqu'à la fin des hostilités. Acceptez cette bonne nouvelle avec mes meilleurs vœux et souhaits. Vive la France ! Vive la République ! Vivent les bons propriétaires ! » — Et tu as reçu ce billet ? de mandait-il à Laresquille. — Bien sûr que non. Mon propriétaire est un bonhomme, mais il n'est pas de la fleur de l'été, sain de corps et d'esprit. J'insiste. — La générosité, dis-je, n'est pas une folie. Est-ce bien certain que ce brave homme ne t'ait pas écrit ? As-tu foinlé les petites annonces des journaux ? Certains originaux emploient leur truchement pour accomplir leurs bonnes actions. — C'est toi qui rêves... — Ce sont là, pourtant, choses qui arrivent. J'en appelle à tous les clients du docteur Thiembans qui trouveront, un matin, ces lignes dans la feuille d'avis du comité de Milwaukee : « Souhaitant à tous mes malades une bonne année, je leur offre ici avec mes vœux l'annulation de leurs dettes envers moi jusqu'à ce jour. Ils peuvent considérer les factures que je leur ai envoyées comme acquittées et ils n'ont plus qu'à les détruire. » — Oh ! s'écria Laresquille, le joli coup de réclame à l'américaine ! Ton médecin va tripler sa clientèle. Ses visites et consultations se succéderont à un rythme accéléré pendant cette année et je veux bien être perdu si, à fin décembre prochain, lorsqu'il établira les comptes de ses clients, il leur fait cette fois grâce d'un dixième de dollar !... Jacques CHOLET.

L'épilogue d'un accident d'auto

Poitiers, 19 janvier. Le 3 septembre dernier, M. Joseph Peyré, homme de lettres, prix Goncourt 1938, demeurant au château d'Aydie (Basses-Pyrénées) traversait, en automobile, le département de la Vienne, par la route nationale n° 10. Il était accompagné de sa secrétaire, et la voiture était conduite par M. Cardot, garagiste au passage de Clain. Vers 16 heures, un autre véhicule conduit par M. Reynaud, ingénieur en chef du Génie rural, à Tours, qui arrivait en sens inverse, dans un oblique brusquement à gauche, une collision se produisit ; les occupants des deux voitures furent sérieusement blessés. Le tribunal de Poitiers, devant lequel M. Reynaud était poursuivi, pour blessures involontaires, vient de le condamner à 25 francs d'amende et à 3.000 fr. de dommages-intérêts envers la partie civile.



Voici quelques-uns des aviateurs britanniques qui prirent part au raid des appareils de la R. A. F. au-dessus de Prague et de Vienne. On sait que ce fut le premier raid des alliés qui ait pénétré aussi loin dans le territoire ennemi. Ils ont lancé des milliers de tracts sur les deux capitales. (Photo France-Presse, visa A. 288.)

AUX USINES RHONE-POULENC L'explosion d'un appareil fait un mort et trois blessés

Lyon, 19 janvier. Une explosion d'une violence inouïe s'est produite hier matin, peu avant midi, aux usines Rhône-Poulenc à Saint-Genès, tuant un ouvrier et en blessant trois autres.

Une chance relative, la déflagration s'est produite à 11 h 30, ainsi qu'en témoigne la pendule mère de l'établissement, c'est-à-dire quelques minutes après la sortie du déjeuner de la plus grande partie du personnel. Un peu plus tôt, et l'accident risquait de faire un bien plus grand nombre de victimes.

Il faut malheureusement enregistrer la mort de M. Jean-Marie Chataignon, 50 ans, demeurant rue Marcel-Sembat. L'informant a écrit à son arrivée à l'hôpital Saint-Luc, en dépit de tous les soins mis en œuvre pour le ramener.

Deux autres blessés sont soignés à l'hôpital Saint-Luc : MM. Tom Lévêque, 32 ans, aide-chimiste, demeurant au Moulin-à-Vent, champion de France de lutte, un bras fracturé et deux autres blessés sur tout le corps ; M. Ernest Cayrol, 38 ans, 53, avenue de la Gare, à Saint-Fons, brûlures au premier et à la face, on espère que les yeux ne sont pas gravement atteints.

Enfin, M. Joseph Borel, 44 ans, blessé plus légèrement à l'épaule, chez lui, rue Marcel-Sembat. Récidive tragique : dans l'explosion qui s'était produite en 1936, dans la même usine, faisant quatre tués et six blessés, Chataignon avait été grièvement blessé ainsi que Borel.

Le sinistre fut provoqué par l'explosion d'un sulfonleur. L'explosion fut, rappelez-le, d'une violence inouïe, brisant toutes les vitres, ébranlant les toitures jusque dans le voisinage de l'usine. Un gros mur voisin fut pulvérisé et un fragment de vitre, ébranlant quelque soixante kilogrammes fut projeté à une centaine de mètres de là, crevant la toiture du vestiaire des hommes, et heurtant des tables à ce moment-là.

L'énorme détonation avait semé l'alarme dans tout St-Fons. Les pompiers de Lyon, accourus, ont éteint plusieurs incendies en batterie pour éteindre les commencements d'incendie qui brûlaient déjà les bâtiments à distance.

C'est un sulfonleur, sorte d'autoclave, qui sert à distiller les produits dangereux, qui a sauté, détruisant tout l'atelier qui se trouvait au-dessus de sa cellule. Sans doute, d'une panne de circulation dans les tuyauteries.

Les dégâts matériels sont de l'ordre d'un million de francs. Cette explosion est moins meurtrière, mais plus importante, plus grave que celle de 1936, par la violence, la menace d'incendie, et par le nombre de quelques minutes qu'elle dura à la catastrophe.

Le feu dans une maison à Jumeaux. Jumeaux (P.-de-D.), 19 janvier. Un incendie s'est déclaré samedi dernier, vers 19 heures, dans une maison appartenant à M. Chassaing.

Le sinistre prit de rapides proportions et menaça 44 ans, terrassier à Belleville-sur-Allier ; domicilié volontaire (11 témoins). Défenseur : M. Gromard, du barreau de Nevers.

Mardi 24 janvier, à 9 heures. — Eynard Marie, 52 ans, ex-hôtelier à Ebeuil, et Deschamps Eugène, 35 ans ; Banqueroute simple, banqueroute frauduleuse et compliquée (7 témoins). Défenseur : M. J.-B. Reigner, de Moulins, pour Eynard.

NEVERS ET LA REGION SAONE-ET-LOIRE DIGOIN

Le pour et le contre... La carte d'alimentation doit-elle être instituée? Le communiqué d'il y a 25 ans

En Belgique, tempête de neige, canoche anormale intermittente. L'action assez vive s'est déroulée à La Boisselle, où, à suite d'incendies, nous avons évacué nos positions. Nous les avons reprises le 18 au point du jour.

Comats d'artillerie dans la vallée de l'Aisne et dans le secteur de Reims. Nous avons enlevé un nouvel ouvrage dans le bois Le Frère. Dans les Vosges, tempête de neige, canoche anormale surtout dans le Ban de Sapt et dans le secteur de Thann.

Etat civil. — Relevé du 18 janvier. — Naissances : Huguette Feney, 32, rue du 14-Juillet; Michèle Nourissier, 190, Fauchard de Mousse; Marie-Genevieve Sureau, 8, rue Hoche.

Objets trouvés. — Il a été trouvé, dans le canal, une boucle d'oreille avec perle blanche, la réclamer au garde-champêtre.

Statistique de l'abattoir. — Pendant le cours de l'année 1939 il a été abattu 86 bœufs, 196 moutons et 307 porcs.

Consumation de viande. — Au cours de l'année 1939, il a été abattu dans la commune : 41 bœufs, 77 vaches, 187 veaux, 44 moutons, 186 agneaux et 231 porcs.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur les enfants de l'état civil de Digoin au cours de l'année 1939 : 1. 229 naissances, 217 décès, 13 reconnaissances.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur la route nationale 7, un sac contenant une cinquantaine de kilos de charbon eiev. m bmb réclamer à garde champêtre de Magny-Cours.

La section de la F.O.P. des Mutilés, des Anciens Combattants et Anciens combattants. — La section des mutilés et invalides du travail.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

LA CHARITE

Groupement artisanal charitoy. — Les membres du groupement artisanal charitoy sont invités à assister à l'assemblée générale qui aura lieu dimanche 21 janvier, à 14 heures, mairie de La Charité.

Statistique de l'abattoir. — Pendant le cours de l'année 1939 il a été abattu 86 bœufs, 196 moutons et 307 porcs.

Consumation de viande. — Au cours de l'année 1939, il a été abattu dans la commune : 41 bœufs, 77 vaches, 187 veaux, 44 moutons, 186 agneaux et 231 porcs.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur les enfants de l'état civil de Digoin au cours de l'année 1939 : 1. 229 naissances, 217 décès, 13 reconnaissances.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur la route nationale 7, un sac contenant une cinquantaine de kilos de charbon eiev. m bmb réclamer à garde champêtre de Magny-Cours.

La section de la F.O.P. des Mutilés, des Anciens Combattants et Anciens combattants. — La section des mutilés et invalides du travail.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

AVIS de DECES

Nevers. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Mademoiselle Pauline BRIEE

Mademoiselle Pauline BRIEE décédée en son domicile, à Nevers, 20, rue Clerget, le 16 janvier 1940, dans sa 71e année, munie des Sacraments de l'Eglise. Qui auront lieu le samedi 20 courant, à 9 h. 45, en l'église St-Pierre, sa paroisse. On se réunira à la maison mortuaire, à 9 h. 30.

Madame veuve LEBLANC née Madeleine LEBLANC décédée en son domicile, à Nevers, 42, rue Général-Sorlier, le 17 janvier 1940, dans sa 99e année, munie des Sacraments de l'Eglise. Qui auront lieu le samedi 20 courant, à 9 h. 45, en l'église St-Pierre, sa paroisse. On se réunira à la maison mortuaire, à 9 h. 30.

Varennes-lès-Nevers. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur François BOUGNOT

Monsieur François BOUGNOT décédé en son domicile, à Varennes-lès-Nevers, le 15 janvier 1940, dans sa 50e année, munie des Sacraments de l'Eglise. Qui auront lieu le samedi 20 courant, à 13 h. 30, en l'église de Varennes-lès-Nevers. On se réunira à l'église.

Vauzelles-Garchizy. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur Jacques CATALY

Monsieur Jacques CATALY décédé en son domicile, à Vauzelles, 7, avenue des Aubépines, le 17 janvier 1940, dans sa 59e année, Qui auront lieu le samedi 20 courant, à 14 h. 45, en l'église de Garchizy. On se réunira à l'église.

Nevers-Prémery. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Madame CHARTON

Madame CHARTON née Hélène PLEUCHOT décédée à Nevers, 1, rue de Paris, le 17 janvier 1940, dans sa 42e année, munie des Sacraments de l'Eglise. Qui auront lieu le samedi 20 courant, à 14 heures, en l'église de Prémery. On se réunira à la maison mortuaire, route de Clamecy, à 14 heures.

Corbigny. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi et Enterrement de Monsieur Pierre BRUELLES

Monsieur Pierre BRUELLES Agent de police décédé en son domicile, à Corbigny, le 17 janvier 1940, dans sa 74e année. Ses obsèques auront lieu le samedi 20 janvier, à 10 heures, en l'église de Chalmont, sa paroisse.

Chalmont. — Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Madame Jean CUYOUX

Madame Jean CUYOUX née Marie PORNOT décédée en son domicile, à Cuny, le 18 janvier. Ses obsèques auront lieu le samedi 20 janvier, à 10 heures, en l'église de Chalmont, sa paroisse.

Mais de quoi parlera-t-on? Bureau départemental de la main-d'œuvre agricole de la Nièvre

Des modifications très importantes dans les conditions d'introduction des ouvriers portugais en France ayant été apportées par suite des exigences des autorités portugaises, nous prions instamment les agriculteurs de ne pas nous transmettre de demandes pour le moment.

Sur l'engagement à prendre par l'employeur de rapatrier l'ouvrier en fin de contrat sur sa demande et d'adhérer à une caisse mutuelle de rapatriement.

Sur l'augmentation des salaires exigés par le gouvernement portugais.

En ce qui concerne les modifications apportées à la charge de l'employeur.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

LA REGION SAONE-ET-LOIRE DIGOIN

Le pour et le contre... La carte d'alimentation doit-elle être instituée? Le communiqué d'il y a 25 ans

En Belgique, tempête de neige, canoche anormale intermittente. L'action assez vive s'est déroulée à La Boisselle, où, à suite d'incendies, nous avons évacué nos positions. Nous les avons reprises le 18 au point du jour.

Comats d'artillerie dans la vallée de l'Aisne et dans le secteur de Reims. Nous avons enlevé un nouvel ouvrage dans le bois Le Frère. Dans les Vosges, tempête de neige, canoche anormale surtout dans le Ban de Sapt et dans le secteur de Thann.

Etat civil. — Relevé du 18 janvier. — Naissances : Huguette Feney, 32, rue du 14-Juillet; Michèle Nourissier, 190, Fauchard de Mousse; Marie-Genevieve Sureau, 8, rue Hoche.

Objets trouvés. — Il a été trouvé, dans le canal, une boucle d'oreille avec perle blanche, la réclamer au garde-champêtre.

Statistique de l'abattoir. — Pendant le cours de l'année 1939 il a été abattu 86 bœufs, 196 moutons et 307 porcs.

Consumation de viande. — Au cours de l'année 1939, il a été abattu dans la commune : 41 bœufs, 77 vaches, 187 veaux, 44 moutons, 186 agneaux et 231 porcs.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur les enfants de l'état civil de Digoin au cours de l'année 1939 : 1. 229 naissances, 217 décès, 13 reconnaissances.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur la route nationale 7, un sac contenant une cinquantaine de kilos de charbon eiev. m bmb réclamer à garde champêtre de Magny-Cours.

La section de la F.O.P. des Mutilés, des Anciens Combattants et Anciens combattants. — La section des mutilés et invalides du travail.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

LA REGION SAONE-ET-LOIRE DIGOIN

Le pour et le contre... La carte d'alimentation doit-elle être instituée? Le communiqué d'il y a 25 ans

En Belgique, tempête de neige, canoche anormale intermittente. L'action assez vive s'est déroulée à La Boisselle, où, à suite d'incendies, nous avons évacué nos positions. Nous les avons reprises le 18 au point du jour.

Comats d'artillerie dans la vallée de l'Aisne et dans le secteur de Reims. Nous avons enlevé un nouvel ouvrage dans le bois Le Frère. Dans les Vosges, tempête de neige, canoche anormale surtout dans le Ban de Sapt et dans le secteur de Thann.

Etat civil. — Relevé du 18 janvier. — Naissances : Huguette Feney, 32, rue du 14-Juillet; Michèle Nourissier, 190, Fauchard de Mousse; Marie-Genevieve Sureau, 8, rue Hoche.

Objets trouvés. — Il a été trouvé, dans le canal, une boucle d'oreille avec perle blanche, la réclamer au garde-champêtre.

Statistique de l'abattoir. — Pendant le cours de l'année 1939 il a été abattu 86 bœufs, 196 moutons et 307 porcs.

Consumation de viande. — Au cours de l'année 1939, il a été abattu dans la commune : 41 bœufs, 77 vaches, 187 veaux, 44 moutons, 186 agneaux et 231 porcs.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur les enfants de l'état civil de Digoin au cours de l'année 1939 : 1. 229 naissances, 217 décès, 13 reconnaissances.

Statistique de l'état civil. — Il a été enregistré sur la route nationale 7, un sac contenant une cinquantaine de kilos de charbon eiev. m bmb réclamer à garde champêtre de Magny-Cours.

La section de la F.O.P. des Mutilés, des Anciens Combattants et Anciens combattants. — La section des mutilés et invalides du travail.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

Le bureau départemental sera prochainement approvisionné de nouveaux contrats porteurs de seront adressés aux employeurs sur leur demande.

MAJESTIC SAMEDI CONTINUATION DU SUCCES SANS PRECEDENT LE SERGENT X Location indispensable pour les séances de Samedi et Dimanche

PALACE SAMEDI : Soirée à 21 heures DIMANCHE : 22 heures LE PLUS RECENT SUCCES de notre grand comique FERNANDEL

FRIC-FRAC Actualités du Pathé-Journal Attention. — Location indispensable, bureau exclusivement samedi, de 17 à 19 h., et dimanche, de 10 heures à midi. — Téléph. : 2-59.

REGINA DIMANCHE Mat. 14 h. 30 - Soirée, 21 h. Un film de SAM WOOD LA FEMME X Gladys GEORGE John Bell - Warren William Reginald Owen - William Henry

MOULINS Feuilleton de la Tribune Républicaine

ACHETEZ vos billets de loterie à « La Tribune Républicaine »

Prochain tirage : Jeudi 25 Janvier

MOULINS Feuilleton de la Tribune Républicaine

LA LIGUE des MATCHES de FOOTBALL CROSS-COUNTRY VERGÈRE AUVERGNE

Dans la Justice, M. L.-O. Frossard demande si l'on va enfin se décider à dénoncer la démagogie des agents de Staline.

Le souhait qu'on ne tarde pas trop à publier la conversation d'Hilfer, en août, avec M. Burekhardt, le haut-commissaire de la S. D. N. à Danzig. La relation qu'on a rédigée M. Burekhardt pour les Chanceries, le festin indispensable à l'intelligence de ce qui se passe. Hilfer avait annoncé à son interlocuteur ce qu'il ferait, ce qu'il a fait. Il ne se résignera à la guerre totale que si sa guerre est gagnée. Il laisse plus aucun espoir d'obtenir la paix, de compromis qu'il désire.

Si l'on n'en était pas persuadé, l'attachement de l'importance au problème d'ordre intérieur posé par l'Union nationale du parti communiste. Elle conspire à la désagrégation du moral de la nation. Elle est à l'origine de la décomposition de la nation. Elle est à l'origine de la décomposition de la nation. Elle est à l'origine de la décomposition de la nation.

Il faut qu'en sortant de la lutte la France retrouve ses forces et son génie, écrit, dans Le Figaro, M. Wladimir d'Ormesson.

Le retour à la paix ne peut se concevoir dans l'équivoque. Tout le monde sait à quelles conditions matressés la France et

l'Angleterre déposeront les armes. Elles ne combattront pas un jour de plus qu'il ne sera nécessaire, lorsque ces conditions seront remplies, mais pas un jour de moins qu'il ne faudra pour qu'elles puissent être remplies.

La grande affaire, c'est désormais de mener cette lutte jusqu'à sa conclusion. Mais la grande affaire, c'est aussi que sorte de cette lutte une France ayant retrouvé ses forces et son génie.

De M. Léon Blum, dans Le Populaire, ces remarques sur les origines de la guerre :

Faisons une hypothèse, supposons que, vis-à-vis de la Suède ou de la Norvège, les deux pays passent de la menace à l'acte. Toute tentative de vie et notre neutralité, dit Hansson, serait repoussée par tous les moyens à notre disposition. Mais, si ces moyens propres ne suffisent pas, comme il est possible, les puissances scandinaves refusent de l'appuyer de leur soutien.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

On trouvera, par ailleurs, le texte d'un certain article paru dans le Critérium, dont l'auteur s'exprime avec une franchise qui n'est pas de tous les jours.

Cela dit, examinons dans l'ordre d'apparition de cette journée, la seconde des matches retour de cette époque.

Le leader de la poule Nord, l'A. S. Moulins, se déplaça chez lui, à Moulins. Voyage dangereux, à double titre pour les Moulinois : l'état des routes et la température qui ne favorisait pas le déplacement.

De plus les assaillants, sévèrement battus en Coupe de France, défaites à nouveau à Montluçon par l'équipe de Dunlop, semblent avoir perdu de leur confiance du début.

Il faut avoir tous ses atouts en main pour aller affronter les Moulinois chez eux ! Notons cependant que les Moulinois ont comploté une délicate baisse de forme et leur défaite devant les Impéycois a beaucoup contribué à leur état d'esprit.

Le S. C. Imply reçoit l'U. S. Néris-Isère et cette rencontre doit nous fixer sur la valeur des deux équipes qui jouent dans les jours d'intervalle, se réaliser deux redressements stupéfiants. Pourtant, il convient de ne pas formuler un pronostic à propos de ce match.

Certes, bien que des deux vaincus, les Néris-Isère ont subi l'handicap du déplacement, un déplacement très fatigant et que rendent plus pénible encore la température.

Mais, d'autre part, il ne faut pas oublier que le club moulinois a une main d'œuvre devant son rival machinois parce qu'il bénéficie de l'appui de ses autres équipes. Sont-ils encore en permission ? Cela aura son poids dans la balance.

En poule Sud, l'U. S. C. Vichy reçoit le Stade Clermontois, à l'aller. Les Clermontois ont été formellement garantis, soit que la préservation de son indépendance représente un intérêt vital pour un des groupes de belle-garde.

On sait que les Clermontois ont une part plus large qu'on ne croit dans les origines politiques de cette guerre, et qui, j'espère, ne lui survira pas !

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

prolongations et au cas où, par suite des mêmes causes, ces prolongations n'auraient plus lieu ou auraient été interrompues, le match se jouerait sur le terrain d'origine.

Dans les deux cas, il reste entendu qu'aucun des résultats acquis sur le terrain au cours du premier match, ne pourra être retenu pour le second match. Les frais de match à rejouer incomberont au propriétaire du terrain sur lequel se jouera le match.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

Le 8. S. Jaligny contre C. A. Bourbon-Lancy. La venue des Cabistes bourbonnais est un événement. Ils ont deux joueurs étrangers incorporés de deux jours à la Légion étrangère.

Il est donc logique de prévoir une victoire du club recevant qui conservera son statut. Les Vichyssois cependant ne se montrent pas trop confiants, leur confiance est ébranlée par les succès de l'équipe de l'Est.

La ville de Thiers à l'Assemblée du Tiers-Etat d'Auvergne

(SUITE ET FIN)

Thiers fut partie des villes agrégées par l'arrêt du 20 novembre 1888. De ce chef, elle fut, semble-t-il, une des six premières choisies par les communaux du plat pays, car nous savons que les députés thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Pour ce que ceux qu'on peut croire n'ont pu aller au Champ de Mars, les Thiersois ont été élus à l'Assemblée du Tiers-Etat en 1894. Voici le texte du procès-verbal de la séance du 20 novembre 1888.

Souscrivez à l'abonnement
Gratuitement

Pour quelques jours seulement, toute personne qui en fera la demande aux Services de Publicité du Ministère des Finances, 184, rue de Rivoli, Paris, recevra cette magnifique affiche (60x80) Joindre 2 fr. en timbres pour couvrir les frais d'envoi.

ETAT CIVIL FOIRES ET MARCHÉS

DEGES DU 19 JANVIER 1940

Royer Ferdinand, 61 ans, célibataire, rue de la Cour, 8.
 Dargy Marie-Louise, 81 ans, sans profession, rue Beauvillier, 23.
 Beal Pierre, 82 ans, ex-muni-cipal, rue Beauvillier, 52.
 Vialat Marie-Madeleine, 60 ans, sans profession, à Bouhère (Loire), veuve de J.-M. Ferrel.
 Di Benedetto Domenico, 63 ans, mineur, au Petit-Coin, maison Bessard.
 Verrier Jean-Baptiste, 86 ans, sans profession, rue de l'Éclaircie, 33.
 Renoux Marie-Louise, 33 ans, sans profession, rue Michel-Rondelet, 18, épouse de J.B. Renoux.
 Perrotin Jeanne-Marie, 64 ans, sans profession, rue Emile-Remond, 20, veuve d'André Alévain.
 Chénard dix Amélie-Claude, 74 ans, sans profession, rue de Roanne, 119, veuve de Félix Faure.
 Pallis Sophie-Cécile, 70 ans, sans profession, rue Raisin, 15, veuve de Jean Nouvet.
 Piron Jules, 55 ans, pâtissier, rue Gambette, 37.
 Jacquemin Marie-Louise, 45 ans, sans profession, rue Royet, 27, veuve de Claude Lafay.
 Béc Antoine, 81 ans, métallurgiste, rue Durour, 37.
 Verrier Jeanne, 57 ans, couturière, rue Villabou, 18, épouse d'Émile Verrier.
 Ladavie Jean, 38 ans, mineur, rue Martin-Bernard, 2.
 Gohard Françoise, 50 ans, manœuvrière, rue du Puy

Des Poumons Neufs

Bronchiteux et Asthmatiques

vous pouvez, avec le Sirop des Vosges Cazé, être promptement délivrés de votre mauvaise toux. Vous cesserez de cracher et vous respirerez mieux. Vous dormirez la nuit. Le Sirop des Vosges Cazé peut vous assurer un hiver tranquille et transformer votre vie. Essayez-le. 35 ans de succès vous garantissent son efficacité.

Sirop des Vosges Cazé

Legd. fac. : 13 f. 25. T. 1^{er} Ph^{ie}, Cazé, Pfcien, 68 bis, Av. de Châtillon, Paris

Vous souffrez du Foie prenez à chaque repas 2 caps. de

BOLDARLEM

Chatelein, 2, rue de Valenciennes, Paris

Les Petites Annonces classées de La Tribune

EMPLOIS DEMANDÉ

Mr 36 ans, cherche représentation. Introd. clientèle café St-Etienne, poss. voiture et bon réf. Ecrite Havas Grenoble, n° 5.789

EMPLOIS OFFERTS

ON DEMANDE ouvrier boulanger pour sérénie. Bonne rétribution. Ecrite M. CUBIZOLLE, rue Dumas, LANGÉAC (Haute-Loire)

ON DEMANDE un serrurier, un tôlier. Prendre adresse 963, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

EXPÉDITIONS. On demande employé capable conduire camionnettes ou susceptible prendre permis conduire. S'ad. 1009, Agence HAVAS.

OUVRIERS CHARCUTIERS bien rétribués, sont demandés par Fabrique Porcelaine de saucissons à L'Étrat. Ecrite ou s'y présenter.

ON demande ourdisseuse pour machines, coton et rayonne. Sous machine, 10 heures, main e. échantillon ou 2 mètres tissu élastique. S'adresser : 1005, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

ON demande mécanicien sérieux connaissant automobile. S'adresser 1009, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

On demande homme adroit pour faire entretien général usine. S'ad. 1010, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

ON demande ouvrier confiseur au courant fabrication rocks. S'adresser : 1009, Agence HAVAS, Saint-Etienne.

Recherchons MANŒUVRES forts et bonne santé, travail assuré. Ecrite 1011 Ag. Havas, qui transmettra.

TRES BONNE SITUATION est offerte à personne connaissant l'exploitation chimique importante, ayant connaissances d'opérateur et d'électricien, pour prendre la direction d'un établissement. Sérieuses références exigées. Ecrite : Agence Havas.

Recherche possesseur de CAMION pour enlever quantités importantes de débris. CHAMA KURSAAL, 3, rue des Réhabilités-de-Vigne, St-Etienne.

Gain facile : dame, homme, vente au détail (tissus) album, s. voy. Caseneuve, Lavelanet (Ariège).

MAISONS RECOMMANDÉES

30 frs INDEFINISSABLE tout compris valeur 75 fr. Mme MAGNARD, 57, rue Marengo, Saint-Etienne.

CUISINE moderne 6 pièces, de débris, (échange) BUCHON, 33, rue de la Bourse.

CONFIANCE achetez vos LITS St-Etienne. LITRES DE FRANCE.

Elegance, Solidité, Bon Marché. MEUBLES L'ATELIER — Marcel CHALAYE 13, Rue Michelet, Saint-Etienne.

CHAISES achetez vos sièges à la fabrique BUCHON, 33 R. Bourse (échange)

BON MEUBLE à BON MARCHÉ MOBILIER CHAVANEL Dormant, St-Et. 395 FR. LIT MODERNE à pan-neaux, complet.

T. S. F.

DEPANNAGE tous postes T. S. F. RADIO-HALL, 53, r. Michelet, T. 57-14.

RENSEIGNEMENTS UTILES

TERPINE DESOOS guérit rhume, bronchite, grippe. Ttes pharmacies de St-Etienne. Dépôt : Pharm. Desoos, 4, pl. H.-d-V.

Rage de dent

Guérison instantanée, radicale et définitive des Morsures par le Baume Tue-Nerf Miriga avec ciment dentaire polioration, conservation des dents cariées. Seul produit efficace. 40 centes. Baume Tue-Nerf Miriga. 14, 75 toutes pharmacies



Quatre dates 1895-1929-1934-1938

En 1895, un soir, près de Tananarive, un vieux Malgache apprend au Sergent Marie le secret du "Sena-sena", la "plante qui donne du sang", ainsi appelée par les indigènes pour ses vertus fortifiantes. En 1929, la thèse de Doctorat de J.-M. Ceisnard sur l'"Uvaria de Madagascar" obtient le prix de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, et révèle au monde médical les extraordinaires propriétés thérapeutiques, scientifiquement contrôlées, de cette plante merveilleuse. En 1934, le premier flacon de fortifiant préparé à base d'Uvaria est vendu au Havre, dans le quartier de Frileuse. En 1938, le Vin de Frileuse a fait ses preuves; il est désormais universellement connu comme le plus fort des fortifiants, et plus de 10 millions de flacons sont déjà allés porter à tous la santé.

vin de Frileuse

Nous insistons sur le fait que le Vin de Frileuse n'est pas un fortifiant comme les autres, c'est un produit vraiment nouveau, sa formule a été établie à la suite des travaux du Dr Ceisnard sur l'Uvaria de Madagascar « la plante qui donne du sang ». (Prix de thèse de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, 1929).

Quand il s'agit de votre santé, ne regardez pas à 2 sous par jour, choisissez tout de suite le plus fort des fortifiants.



le seul à base d'UVARIA DE MADAGASCAR

Un gardien vigilant surveille votre propriété, mais pour protéger votre gorge et vos poumons, avez recours à la



Pastille Sadler

Fondant lentement dans la bouche, elle détruit les germes morbides, calme l'irritation et facilite la respiration; c'est de l'air pur en tablettes!

La Pastille Sadler est souveraine contre toux, rhumes, bronchites et maux de gorge.

Vous marcherez grâce au TRAITEMENT WALTER



AFFECTIONS VARIQUEUSES. ECZEMATEUSES TROUBLES DE LA CIRCULATION

Jamais d'insuccès Attestations par milliers

DEPÔT POUR LE SUD EST : PHARMACIE DE LA POSTE 11, RUE PAUL DOUMER ST-ETIENNE (Loire) TEL. 20.76

Pour éviter l'asphyxie cutanée, employez le SAVON de TOILETTE LUX

Les Agendas de BUREAU et de POCHE pour 1940

sont en vente à la Librairie de LA « TRIBUNE REPUBLICAINE » 10, place Jean-Jaurès, St-Etienne

En vente à la Librairie de "La Tribune" 10, Place Jean-Jaurès, ST-ETIENNE

Cartes de France

PRIX : 7 fr. (1^{er} par poste : 6 fr.)

Cartes d'Europe

PRIX : 7,50 (1^{er} par poste) : 8,50

Cartes du Front

Frontière Franco-Allemande PRIX : 4 fr. (1^{er} par poste : 4,40)

Cartes des Frontières françaises

Mer du Nord - Méditerranée PRIX : 7,50 (1^{er} par poste : 8,50)

Cartes de l'Empire français

La France et toutes ses Colonies PRIX : 7,50 (1^{er} par poste : 8,50)

Toute commande doit être accompagnée de son montant, il ne sera fait aucun envoi contre remboursement. Adresser les commandes à LA TRIBUNE REPUBLICAINE, Saint-Etienne (C/O postal 54-45 Lyon).



A LA MARGARINE? CE SAUTÉ DÉLICIEUX?? JE NE CROIS PAS AUX MIRACLES!



EN VOICI L'EXPLICATION. C'EST ASTRA, DONT JE ME SERS POUR TOUT, QUI DONNE CETTE SAVEUR EXQUISE. — BONTÉ DIVINE! EST-CE BIEN SAIN? POURQUOI CE PRÉJUGÉ? ASTRA, LA MARGARINE MODERNE, EST UN SIMPLE MÉLANGE D'HUILES NATURELLES EXTRA-FINES... ET TOUJOURS FRAÎCHE PUISQUE VENDUE EXCLUSIVEMENT EN PAINS DATÉS! CUISINE PLUS SAVOUREUSE, ÉCONOMIE APPRÉCIABLE.... FAITES COMME MOI....

MARGARINE ASTRA

C'EST UN ALIMENT DELICIEUX, SAIN ET FRAIS!

"J'ai connu les ennuis de ton âge, dit Tante Annie"

"Comme toi j'ai connu, ma chère Jacqueline, les irrégularités sanguines, et les troubles pénibles et parfois graves, qu'elles occasionnent. Toujours lasse et marquée, comme toi, je voyais la vie sous un jour néfaste. "Mais, comme je le fais pour toi aujourd'hui, ma mère m'a conseillée. Elle m'a appris que tous ces maux provenaient de la mauvaise circulation du sang.

"Soigne ton sang" m'a-t-elle dit, puis elle m'a apporté un flacon de JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

la célèbre préparation à base de plantes qu'aucun autre produit ne peut remplacer. "Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et ton sang circulera mieux.

"Prends la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, et tu traverseras sans malaise toutes les périodes difficiles, si dange-reuses pour les femmes. C'est à elle que je dois d'ignorer les souffrances de l'âge critique et d'avoir la santé florissante que tu m'envies."

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. PRIX : 13 frs (Taxe d'armement comprise) Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'ABBÉ SOURY et, en rouge, le signa-ture Mag. DUMONTIER.

MAUVAISES SUITES DE COUCHES MÉTRITES VARICES - PHÉLÈTES HÉMORROÏDES ACCIDENTS DU RETOUR D'ÂGE CHALEURS - VAPEURS ÉTOUFFEMENTS

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

remet le sang dans le bon sens

117. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 20 janvier 1940

LE MEDECIN DES SPECTRES

GRAND ROMAN D'AVENTURES par Guy de Feramond

QUATRIÈME PARTIE LA DEPECHE FATALE

CHAPITRE II De braves gens

Celle-ci la suivit d'un long regard tourmenté, elle n'était pas dupe de l'entrain de la jeune fille, elle l'avait observée, elle avait remarqué l'amaigrissement qui rendait plus touchante la grâce délicieuse de son visage aurolé d'or, et surtout ce quelque chose qu'elle avait dans la voix, dans ses gestes et dans toute son allure. Elle soupçonnait une part de la vérité, elle songeait qu'il était mieux valu pour cette enfant continuer à franchir des cerceaux dans un cirque que de vivre auprès d'une détraquée. Depuis le départ de Boris, elle

damnée qui donnait sur l'étendue infinie des collines aux lignes douces. Tout rajeunissait, tout prenait un air de gaieté grâce à elle, et quand le soir Julie, la sœur de Mme Mège, une brave et solide paysanne revint de Tulle où elle était partie en courses, elle s'exclama avant même d'avoir aperçu la nouvelle venue. — C'est donc fête chez nous aujourd'hui? — Nous attendions notre fille, répondit triomphalement la Mège. Et lorsque Adeline toute blonde et rose dans la grande blouse de colonnade qu'elle avait redoublé embrassé la vieille femme, conquise instantanément, celle-ci déclara : — Je comprends que vous vous soyez languis d'elle. — Quand le dîner était terminé les anciens forains aimaient veiller dans leur chambre, confortable avec un plafond à solives, de vieux meubles de paille garnis de coussins et une cheminée immense où le feu de bois flamboyait si clair que l'on n'allumait pas les lampes. Adeline les accompagnait. Julie qui avait les habitudes campagnardes de se lever de bonne heure et de se coucher tôt, était déjà remontée chez elle. La jeune fille s'assit sur un tabouret aux pieds de Mme Mège qui tricotaît, elle suivait des yeux le jeu des flammes qui tantôt illuminait une partie de la pièce, faisant reluire

je ne pouvais plus supporter l'idée de la retrouver ainsi, et puis l'entendre encore vanter les mérites de cet homme, de ce prince que j'avais pris en horreur, c'était trop. Elle était si bouleversée, de nouveau que Mme Mège pour la calmer entoura de ses bras caressants ses épaules secouées de frissons. — N'y pense plus, ma chérie, console-t-elle, tu as eu raison de partir, ce n'est pas un milieu pour une enfant de ton âge. Elle sentait confusément sous le récit de la jeune fille des choses inexprimées, plus complexes et plus redoutables et qu'Adeline, dans son inexpérience, n'avait pu saisir. Et encore celle-ci n'avait-elle osé parler, faute de mots peut-être pour rendre exactement ses impressions de ce qui l'avait la plus agoussée, cette idée de déjà vu que lui suggérait parfois l'hôtel de la marquise, ces objets qu'elle retrouvait comme s'ils eussent surgi d'un passé énigmatique dont ne demeurait que quelques détails précis, imprégnables et sans liaison. — Tu ne pouvais pas rester là, affirma-t-il son tour M. Mège. Si tu nous avais écrit ce que tu nous dis, nous serions allés te chercher tout de suite, mais as-tu songé à l'inquiétude de ce bon Casoar? Dans quel état doit-il être le malheureux, il est urgent de lui écrire pour le rassurer. Adeline eut, une fois de plus, ce regard anxieux qui tourmenta sa

mère adoptive. — Non, s'écria-t-elle, il ne faut pas qu'on apprenne où je suis, je ne suis pas sûre qu'on n'ait pas le droit de me réclamer, et je ne veux pas retourner là-bas. A quoi bon prévenir Casoar? Croyez-vous qu'il y soit demeuré après mon départ? Il n'y était que pour moi. Il n'est pas sans se douter que je me suis réfugiée près de vous puisqu'il sait qu'à part lui je n'ai que vous au monde. Un de ces jours, nous le verrons arriver ici. Où me chercherait-il, sinon là où vous êtes. Les brèches s'accrochaient une à une, jetant une lueur d'embrasement dans la pièce tranquille. Dehors, c'était l'immense silence de la campagne. — Jamais ils ne s'étaient sentis aussi près les uns des autres. Ce fut alors que Mme Mège demanda doucement : — Et Boris? Adeline releva la tête. — Je n'ai pas de nouvelles de lui. A-t-il reçu la lettre où je lui disais que j'étais à Paris? Je l'ignore. Elle avait murmuré cela tristement, mais aussitôt sa voix sonna plus ferme pour ajouter : — Je suis certaine qu'il reviendra, j'attends. — M. Mège la regarda longuement. Il paraissait hésiter. — Soudain il se décida. — Écoute petite, fit-il, nous avons toujours voulu te dire, ta mère et

moi... et j'ai regretté de ne pas l'avoir fait au moment où tu nous a quittés, c'est été mon devoir peut-être, mais ça a été si rapide, nous avions alors tant d'autres choses qui nous tracasèrent. Et enfin nous avions peur de te donner des idées qui te rendrait malheureuse, des idées de grandeur, tu comprends. Pourtant maintenant que te voici grande, il faut que tu sois au courant, sans compter que tu n'es pas de celles dont on tourne la tête facilement, tu l'as prouvé en revenant chez nous quand tu pouvais vivre en grande "dame" et épouser un prince. — Il hésita encore, puis d'une voix un peu sourde il continua : — "Nous t'aimons, comme si tu étais à nous, mais tu sais n'est-ce pas que tu n'es pas notre vraie fille. — Oui, dit Adeline, mais qu'importe? Moi non plus je ne pourrais pas vous aimer davantage si vous étiez mes vrais parents. Tout ce que vous avez fait pour moi, vous l'avez fait par bonté, par affection, et non parce que vous y étiez obligés. — Nous l'avons fait parce que nous sommes attachés à toi, il n'y a rien là de bien méritoire, c'est M. Mège d'une voix bourrue, seulement ce qu'on ne t'a jamais dit et qu'il est nécessaire que tu apprennes, c'est que tu es une enfant de gens riches. (A suivre.)

LES DÉRIVÉS DE LA GUERRE ÉCONOMIQUE* 4 heures du matin

Communiqué officiel N° 276

DU 19 JANVIER (soir)

Journée calme sur le front terrestre. Activité des deux aviations.

GUERRE ÉCONOMIQUE

Armes de premier plan

Paris, 19 janvier. La guerre économique a fait, avant-hier, l'objet de deux exposés, l'un par le ministre anglais de l'Économie Warfare devant la Chambre des Communes, l'autre devant la Commission de la marine marchande de la Chambre des députés par M. Perrot, ministre du Blocus.

Les deux ministres ont eu ainsi l'occasion de faire le point de l'œuvre considérable qu'ils ont entreprise en plein accord et leurs déclarations ont été pleinement approuvées par les députés auxquels, l'un et l'autre, s'adressaient.

Hier matin, la presse anglaise tout entière a commenté l'œuvre de M. Donald Cross au Ministry of Economic Warfare, et exposé longuement ce qui a été fait et ce qui reste à faire.

Sur le passé, constatations les plus encourageantes ont lieu et il dessus le ministre et la presse sont d'accord. Au bout de quatre mois et demi, a dit M. Cross, nous trouvons l'Allemagne dans le même état de détresse économique qu'après deux ans de la dernière guerre et il ajoute :

— Nous aspirons au jour où, ayant étranglé toute vie économique ennemie, l'Allemagne ne sera plus à même de soutenir un effort guerrier.

Le Times souligne qu'à la différence de la dernière guerre, dès maintenant, les deux Comités de coordination, composés de l'un des ministres, l'autre de fonctionnaires, institués par le gouvernement britannique pour décider et assurer l'application de la guerre économique ont déjà réalisé une œuvre considérable, des achats très importants ont déjà été effectués, portant sur des produits qui autrement seraient allés en Allemagne.

Le Daily Telegraph constate que l'on a réussi à capturer à l'ennemi des canons, pris des stocks de munitions, empêcher l'équipement d'innombrables divisions. On a pris aux Allemands des matières premières avant qu'elles n'aient pu être transformées en armes. Nos plus grands triomphes, en cette guerre, ont été invisibles. On ne les a presque pas remarqués et, cependant, si nous avons chassé des mers les navires allemands, si nous avons réduit à des proportions insignifiantes les importations en Allemagne par les voies maritimes, si nous avons empêché inévitablement l'exercice légitime des droits des belligérants, disparaissant graduellement.

Toute la presse souligne avec faveur la solidarité étroite établie, dès les premiers jours de la guerre, entre les deux pays, la pleine facilité par la présence à Londres d'un organisme permanent de liaison, la mission française en Angleterre de guerre économique, dont la tâche est considérable.

— Il ne semble pas possible, a dit M. Cross, d'exagérer la cordialité et la coopération qui existent entre les deux départements. Après l'expérience de quatre mois et demi, nous apprécions vivement la contribution de la France à la guerre économique.

D'une manière générale, l'avenir est envisagé avec optimisme par la presse britannique.

Lord Stanhope a dit avec raison que, s'il est impossible de faire des pronostics sur la manière dont se poursuivra la guerre en 1940, s'il est difficile de se rendre compte de l'exact état des opérations sur terre, il n'en est pas de même pour la guerre sur mer, où la situation est parfaitement claire, et pour la guerre économique.

Toutefois, les journaux anglais demandent une intensification encore plus grande de la guerre économique. Ils voudraient notamment voir élever à l'Allemagne progressivement les marchés dont elle dispose encore, particulièrement dans l'Europe centrale et dans les Balkans, pour cela, que le ministre possède des pouvoirs encore plus étendus.

On insiste également sur la nécessité de renforcer les exportations britanniques, même à bas prix, pour suppléer à l'étranger les produits allemands, en échange desquels le Reich reçoit des marchandises ou des devises, et cela, dit le Daily Herald, même à des prix supérieurs aux prix normaux, même sur une base non économique.

On pourrait ainsi concurrencer de haute lutte l'Allemagne dans les pays où elle a accès par voie de terre, ce qui est le complément nécessaire de l'action maritime.

La presse conclut en soulignant l'importance capitale d'un complet boycott des marchandises nécessaires à la vie de l'Allemagne, ce qui équivaudrait à une victoire sur mer, sur terre et dans les airs. Une telle victoire devant produire une dépression allemande un effet psychologique considérable. Mais il importe de se garder contre les illusions qui pourraient se produire au sujet du temps nécessaire pour que la pression économique donne des résultats décisifs.

Conclusions également en disant que la guerre économique menée en étroite collaboration entre les alliés se poursuivra jusqu'à la victoire finale. Son labour efficace et discret aura remplacé des actions militaires coûteuses, ou certains souhaitaient nous voir

LA DÉCHÉANCE DES ÉLUS COMMUNISTES

Le vote par le Sénat

(Suite de la première page)

M. Bardoux déclare : Il a fallu la guerre pour que éclatât enfin cette vérité qu'un parti ne peut être considéré comme légal que son action s'exerce dans le cadre des lois, sans aucun recours à la force, sans stockage d'armes de guerre et sans soumission à l'étranger.

Le gouvernement qui vient, enfin, d'ouvrir les yeux à cette vérité, est-il décidé à en tenir compte même en temps de paix ? Le président du Conseil promettrait-il d'ailleurs de dissoudre la paix de garanties matérielles et positives de sécurité pour la France. Il faudra aussi des garanties contre la propagande de l'étranger se livrant à un véritable travail de sape contre l'unité de la patrie française et préparant la guerre civile, en déposant une proposition de loi définissant un statut des partis politiques. Je demande à M. le président du Conseil si ce gouvernement, je sache cette proposition ? (Applaudissements.)

M. Reibel

M. Reibel (Seine-et-Oise) estime que le Sénat votera, à l'unanimité, et en déposant, en ce qui concerne le projet de loi qui lui est soumis, bien que les sénateurs soient nombreux à penser que le gouvernement, en déposant ce projet, a demandé au Parlement, comme on l'a dit à la Chambre « de gouverner à sa place ».

M. Reibel. — Nous regrettons que la question de cette proposition de loi n'ait pas été soumise à l'occasion de la déchéance des élus communistes.

L'exposé des motifs de ce projet actuel vise expressément les manifestations scandaleuses qui ont été marquées à la Chambre le début de la session. N'est-ce pas regarder par le petit bout de la gorgnette que de subordonner la solution d'une si importante question à un incident ?

La propagande communiste ou plutôt la véritable guerre de l'ennemi contre nous, qui se fait par le biais de la France est organisée partout dans le pays essayant de saper la défense de la Patrie.

Croit-on que la déchéance des élus communistes ne puisse pas cesser cette situation ? (Appl.)

Notre commission de l'armée s'est préoccupée du scandale des affectations spéciales dont bénéficient des communistes. C'est ainsi qu'à la verrerie ouvrière d'Albi, nous avons signalé, grâce à de nombreuses allusions, des communistes appartenant à la première réserve sont en affectation spéciale.

M. Marx Dormoy

M. Marx Dormoy monte ensuite à la tribune, pour accomplir ce qu'il croit être un devoir :

Je voterai, dit-il, le projet actuel, mais je suis inquiet, inquiet, avec peine. Il s'agit, qu'on le veuille ou non, d'une atteinte portée à la liberté individuelle, et ce qui est le plus grave, c'est encore pour moi au suffrage universel, mais nous sommes en guerre, et je reconnais que toutes les considérations doivent s'incliner devant le salut du pays. (Applaudissements.)

M. Dormoy conclut en ces termes :

— Je déplore que le Livre Jaune n'ait pas suffisamment fait ressortir le caractère libéral de Staline dans la guerre actuelle.

M. H. Béringier

M. H. Béringier. — Très bien. M. Marx Dormoy. Le gouvernement a pu commettre des fautes à l'égard de la Russie, mais ce sont des péchés véniels à côté des crimes de la Russie bolchevique.

LE VOTE

Finalment, le Sénat le projet de loi par 234 voix contre 0.

Des avions anglais auraient survolé la Hollande

Des explications sont demandées à Londres

Amsterdam, 19 janvier. Le service gouvernemental de presse des Pays-Bas communique :

« Hier soir, des avions étrangers ont survolé notre pays dans la région du nord-est, à très haute altitude. »

« Ils ont été pris sous le feu des canons de la D.C.A. hollandaise. »

« On suppose qu'il s'agit d'avions britanniques et des explications ont été demandées à Londres. »

Un bateau-citerne anglais coule à la suite d'une explosion

Quatorze officiers et mécaniciens ont péri

Londres, 19 janvier. Quatorze officiers et mécaniciens britanniques faisant partie des 46 membres de l'équipage du bateau-citerne « Inverdarig » (9.536 tonnes) sont manquants et présumés perdus. Le navire enregistré à Dublin a coulé à bord d'une explosion se produisant à bord.

Le reste de l'équipage était composé pour la plupart d'Antillais.

Près de la Roche-sur-Yon la mer rejette le cadavre d'une femme inconnue

La Roche-sur-Yon, 19 janvier. Un marin-pêcheur de l'Hebaudière, dans l'île de Noirmoutier, a découvert le cadavre d'une femme inconnue rejetée par la mer sur le rivage.

Agée d'une soixantaine d'années, cette femme est élégamment vêtue. Des recherches faites dans l'île de Noirmoutier, il résulte qu'il n'a pas été constaté aucune disparition. On se demande d'où vient ce cadavre et quel mystère il cache.

En une seule journée 450 avions soviétiques ont survolé la Finlande...

...causant la mort d'une personne et en blessant quatre

Helsinki, 19 janvier.

Sur terre. Dans l'isthme de Carélie, rien de nouveau, l'ennemi a continué à se fortifier sur la frontière de l'est au nord-est du lac Ladoga; les Finlandais ont enlevé quelques positions de soutien de troupes et de chars de combat, les Finlandais ont détruit cinq chars d'assaut et se sont emparés de quatre mitrailleuses et de cinq fusils automatiques. Plusieurs patrouilles ennemies ont été anéanties. Dans la direction d'Iloantsi, les troupes finlandaises ont détruit un détachement soviétique, comprenant M. Staline et ses hommes. Dans la direction de Kuhmo, les Finlandais ont détruit deux chars d'assaut. Les combats ont continué à Markajärvi toute la journée.

Sur mer : Dans la partie orientale du golfe de Finlande, l'activité aérienne de l'ennemi a été très vive contre certains forts de la côte. Les batteries du lac Ladoga ont concentré à plusieurs reprises leurs attaques sur des objectifs terrestres situés sur les rives nord et nord-est du lac. Staline a lancé un nombre de mer rien à signaler.

Dans les airs : Au sud de la Finlande l'aviation ennemie a bombardé des districts dans l'archipel d'Åbo, dans la région de Hangö et dans la vallée de Kymmene. Dans le nord de la Finlande, l'aviation ennemie a bombardé les îles de Naari et de Kallio; dans la zone des opérations, on a compté environ 250 avions soviétiques au-dessus de l'isthme de Carélie et pour l'ensemble du pays de 450 avions.

D'après les renseignements qu'on possède aujourd'hui, les bombes ont causé la mort d'une personne et en ont blessé quatre. Dans la zone des opérations, on a compté environ 250 avions soviétiques au-dessus de l'isthme de Carélie et pour l'ensemble du pays de 450 avions.

D'après les renseignements qu'on possède aujourd'hui, les bombes ont causé la mort d'une personne et en ont blessé quatre. Dans la zone des opérations, on a compté environ 250 avions soviétiques au-dessus de l'isthme de Carélie et pour l'ensemble du pays de 450 avions.

Staline veut se frayer un chemin vers l'ouest pour détruire la civilisation

Londres, 19 janvier.

M. Georges Grippenberg, ministre de la Finlande à Londres, a terminé l'allocution qu'il a prononcée à l'occasion d'un banquet à l'honneur du Parlement norvégien. M. Staline a attaqué la Finlande et quel est son objectif final.

« Nous assistons maintenant, a-t-il dit, à rien moins qu'une tentative par M. Staline de se frayer un chemin vers l'ouest, pour détruire la civilisation. »

« M. Staline, que Lénine méprisait, ne représente même pas les intérêts bolchevistes. Il ne représente que la volonté destructrice et détestable de combattre. »

« Une nation comme la nôtre, qui ne demande rien, ne menace personne et qui encore maintenant est désireuse de parvenir à une solution à l'amiable, n'a pas d'autre choix que de continuer à combattre jusqu'à la limite des possibilités. »

Une allocution du roi de Norvège

Oslo, 19 janvier.

Hier soir, au cours d'un dîner qui a eu lieu au Palais Royal, le roi de Norvège a prononcé une allocution devant le Parlement norvégien. Le « Storting » qui s'est réuni à nouveau, le roi a déclaré :

« La Norvège est jusqu'ici en ordre de la guerre, mais les difficultés restent multiples. Il y a un rayon de lumière dans cette atmosphère : C'est la camaraderie de notre peuple. Je suis convaincu que cette camaraderie nous aidera à atteindre le but qui est le nôtre, c'est-à-dire une Norvège libre et indépendante. »

A son tour la Suisse est accusée de « complicité » avec la France et l'Angleterre

Berne, 19 janvier.

Dans la police engagée par les journaux officiels allemands contre les neutres accusés, par le III Reich, du fait de leur appartenance à la S. D. N., de complicité avec la France et la Grande-Bretagne, la Suisse n'avait guère jusqu'ici été prise à partie.

Dans sa note, le Commissariat du Peuple adjoint aux Affaires étrangères, Lovozov, a déclaré que, selon les renseignements obtenus, le survol occidental de la frontière suédoise par deux avions soviétiques, le 14 janvier, dans la région de Suède, a été déclaré comme la destruction de l'unité allemande.

En fait, un des journaux visés est le Vaterland, de Lucerne, porte-parole des catholiques suisses allemands, où l'on pouvait lire récemment :

« La destruction de l'Autriche-Hongrie n'est pas révoquée dans l'histoire de la Suisse, un fait de l'actualité la plus brûlante, ces conséquences affectent la présente guerre et font obstacle à la conclusion de la paix. »

Le même journal publiait, peu après, la protestation d'un Autrichien contre la détention du chancelier Schuschnigg, « prisonnier à Vienne de la Gestapo, l'âme et le corps brisés par un régime cellulaire », et s'élevait contre la transformation en héros nationaux des assassins d'Hitler et de Goebbels.

Tant que ces attaques de la presse allemande contre la Suisse n'auront que le caractère d'une polémique de presse, nous ne pouvons que nous féliciter de voir les complices suisses jugent opportunistes d'y répondre.

Le sénateur Borah est dans le coma

Washington, 18 janvier.

Le sénateur Borah est dans le coma depuis jeudi dernier ; il fit une chute dans sa salle de bain. On le considère comme perdu.

Washington, 18 janvier. Récemment arrêtés à Athis-Mons, les nommés Franchini et Logier qui revendiquaient des débris de l'ingénieur allemand, dérobés dans un atelier de métaux précieux de la rue Daubigny, à Paris.

M. Roches, commissaire divisionnaire, chef de la police spéciale près de la préfecture de police, poursuivant son enquête, a procédé à l'arrestation de six autres membres de la bande.

Les négociations économiques germano-russes vont s'ouvrir

Frontière allemande, 19 janvier.

Le service de presse allemand destiné à l'étranger répand une dépêche de Riga annonçant que jeudi soir, le ministre Ritter, des Affaires étrangères et le conseiller ministériel Scheffold, du ministère de l'Alimentation et d'autres personnalités de la délégation allemande, ont commencé les négociations économiques germano-russes, sont arrivés à Riga, venant de Berlin et allant à Moscou.

Après avoir passé la nuit à Riga, la délégation est répartie cet après-midi.

Le ministre Ritter avait été envoyé comme mandataire spécial du gouvernement du Reich au début d'octobre 1938 à Moscou pour une quinzaine de jours, pendant lesquels il avait préparé les conventions économiques germano-russes qui avaient été confirmées par un échange de vues entre M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères, et le président du Conseil et commissaire du peuple Molotov, au cours de la deuxième visite de M. von Ribbentrop à Moscou le 28 septembre 1939.

Vers le milieu de décembre, M. Ritter était revenu à Moscou

LES INSPIRATIONS «géniales» d'Hitler n'étaient dues qu'à la connaissance des codes secrets étrangers

Paris, 19 janvier.

Le « Petit Parisien » publie, sous la signature de M. Max Braun, président de l'Office sarrois, un article qui révèle que Hitler avait la réputation d'avoir du flair en politique et en diplomatie, à en croire ses thuriféraires, ses inspirations « géniales » tenaient du progrès.

Il faut bien le dire, le travail méthodique et sans scrupules des différents services d'informations du Reich avait, en effet, porté ses fruits. Hitler, si ce n'est, était parfois remarquablement informé, grâce à des méthodes machiavéliques appliquées dans tous les domaines.

M. Max Braun indique que dès 1930 il était sans doute l'homme d'Etat le mieux renseigné du monde. Diplomates allemands résidant à l'étranger, Gestapo, agents de la Reichwehr contribuaient à donner les informations recherchées.

Mais, en dehors de cet ensemble, M. Max Braun, Hitler et Ribbentrop avaient créé une source d'informations spéciales, jamais égalée jusqu'à présent. Ils ont voulu contrôler et intercepter la totalité des informations échangées entre les missions diplomatiques étrangères accréditées auprès du gouvernement de Berlin et leurs gouvernements respectifs.

La condition préalable pour la réussite de l'entreprise était la connaissance des codes secrets de toutes les chancelleries. Ils y sont arrivés grâce à l'exécution d'un plan qui évitait d'avoir recours au cambriolage ou à des moyens susceptibles d'éveiller les soupçons des victimes.

Le plan consistait à envoyer de la part de la Wilhelmstrasse aux ambassades ou aux légations à Berlin des notes diplomatiques, apparemment importantes, à titre de communication urgente et confidentielle, aux gouvernements respectifs. C'est alors que le « cabinet noir » du Reich entrait en action.

Le texte chiffré transmis par la mission étrangère à son gouvernement était intercepté et déchiffré d'autant moins de peine que l'on avait sous les yeux le texte original et connu. Les agents qui les techniciens allemands furent très facilement en mesure de découvrir la clé des différents codes secrets.

Depuis la déclaration de guerre, l'aspect des choses a complètement changé. De prime abord, il convient de rappeler que bon nombre d'Etats européens et d'ambassades ont refusé de représenter diplomatiquement à Berlin et les transmissions en transit par l'Allemagne ne sont plus possibles.

Il a été procédé au Bureau Ribbentrop — ne peuvent plus être appliqués que sur quelques pays neutres, à condition que ces derniers n'aient pas repris le système des courriers diplomatiques.

Hitler est donc dépourvu de cette source d'informations précieuses et le maître du III Reich n'a plus, depuis ce même temps, ses inspirations « géniales ».

Des prisonniers anglais sur un pétrolier allemand étaient traités comme dans un camp de concentration

Londres, 19 janvier.

Des révélations ont été faites à Londres sur le traitement humiliant infligé à des marins britanniques retenus prisonniers à bord du pétrolier qui ravitaillait le bateau Admiral Graf Spee. Le bateau allemand sur lequel des centaines d'Anglais furent vivement maltraités, n'était guère autre que le camp de concentration flottant nazis, où les hommes étaient rassemblés comme un troupeau d'animaux. Les matelots, jetés au hasard dans les cages, fournissaient de la viande, l'eau était rationnée à raison d'un litre environ par jour, quantité qui devait suffire pour la boisson, les ablutions et le lavage des vêtements. Sur le pont supérieur, une vingtaine d'écueils seulement avaient été disposés pour les ablutions de plusieurs centaines de prisonniers, qui d'ailleurs manquaient complètement de savon. La nourriture était mauvaise et plutôt rare. Les marins devaient utiliser des gamelles improvisées de vieilles boîtes à lait condensé.

L'exercice en plein air était permis pendant 1 heure 1/4 seulement et si le temps était beau. Durant la première quinzaine à bord, il était interdit de fumer et ensuite ce fut autorisé par permission de l'officier de garde. On contraindrait l'ordinaire était puant, l'eau était rationnée à raison d'un litre environ par jour, quantité qui devait suffire pour la boisson, les ablutions et le lavage des vêtements. Sur le pont supérieur, une vingtaine d'écueils seulement avaient été disposés pour les ablutions de plusieurs centaines de prisonniers, qui d'ailleurs manquaient complètement de savon. La nourriture était mauvaise et plutôt rare. Les marins devaient utiliser des gamelles improvisées de vieilles boîtes à lait condensé.

Les attentats terroristes se succèdent à Londres

Londres, 19 janvier.

Les explosions qui se sont produites, hier, dans une usine du Nord de Londres, et que l'on présume avoir été dues à un acte de sabotage, ont été suivies d'un incendie survenu dans la nuit dans une autre usine située à Enfield, faubourg de Londres.

Dans ce cas, également, on écarte pas la possibilité de sabotage.

Les autorités de la police ont ouvert une enquête sur les circonstances dans lesquelles s'est produit l'incendie survenu dans les locaux de la firme « Sydney Bird Agt Sons, Ltd », maisons à installations électriques.

Le commandant du sinistre a été découvert par un gardien de nuit qui a immédiatement donné l'alerte. Les flammes ont été maîtrisées en l'espace d'une heure. Les dégâts sont limités à une partie des locaux et l'on ne croit pas que les travaux soient sérieusement interrompus.

D'autre part, on apprend que les autorités ont reçu des renseignements sur des individus qui pourraient se produire à l'usine de Waldgan Abbey et dans d'autres usines de différentes régions de l'Angleterre.

La terre tremble toujours en Anatolie...

Ankara, 19 janvier.

De légères secousses sismiques qui n'ont fait ni victimes ni dégâts, ont encore été enregistrées dans les régions d'Erbaa, de Bixet et d'Amasya.

...et des inondations sont à craindre

Ankara, 19 janvier. Les autorités ont été très sensibles, touchées à Ankara et dans toute la Turquie, sous l'action du soleil et du vent de Sud ; le dégel est terminé, sauf en Anatolie Orientale. Des pluies abondantes qui sont tombées dans la région d'Izmir font craindre de nouvelles inondations.

Mort du général Cornille

Hyères, 19 janvier.

Le général de division, Alfred Cornille, âgé de 86 ans, grand officier de la Légion d'honneur, ancien directeur de l'École Polytechnique, est décédé.

Après la guerre des nerfs, après la guerre des mines, voici la guerre du «sabotage»

Paris, 19 janvier.

Après la guerre des nerfs, après la guerre des mines, voici que nos ennemis inaugurent la « guerre du sabotage », car il n'est personne qui ne leur attribue la principale responsabilité dans les attentats qui viennent d'être commis en Amérique et en Grande-Bretagne.

Redoublons donc de prudence, de vigilance. Il nous faut gagner la guerre du « sabotage », comme nous avons gagné la guerre des nerfs et la guerre des mines.

Francisque LAURENT.

Des attentats terroristes se succèdent à Londres

Londres, 19 janvier.

Les explosions qui se sont produites, hier, dans une usine du Nord de Londres, et que l'on présume avoir été dues à un acte de sabotage, ont été suivies d'un incendie survenu dans la nuit dans une autre usine située à Enfield, faubourg de Londres.

Dans ce cas, également, on écarte pas la possibilité de sabotage.

Les autorités de la police ont ouvert une enquête sur les circonstances dans lesquelles s'est produit l'incendie survenu dans les locaux de la firme « Sydney Bird Agt Sons, Ltd », maisons à installations électriques.

Le commandant du sinistre a été découvert par un gardien de nuit qui a immédiatement donné l'alerte. Les flammes ont été maîtrisées en l'espace d'une heure. Les dégâts sont limités à une partie des locaux et l'on ne croit pas que les travaux soient sérieusement interrompus.

D'autre part, on apprend que les autorités ont reçu des renseignements sur des individus qui pourraient se produire à l'usine de Waldgan Abbey et dans d'autres usines de différentes régions de l'Angleterre.

La mise en valeur économique de la Côte d'Ivoire

Abidjan (Côte d'Ivoire), 19 janvier.

Le programme de mise en valeur économique de la Côte d'Ivoire se poursuit, avec énergie et rapidité.

Au cours de l'année 1940, la Côte d'Ivoire sera susceptible d'exporter vers la France 56.000 tonnes de cacao, 20.000 tonnes de café, 22.000 tonnes de bananes, 25.000 tonnes d'arachides décortiquées, sans compter les bois, les palmites, le sisal.

Quant aux grands travaux entrepris sur l'ordre de M. Georges Mandel, ils sont exécutés à une cadence accélérée : le Wharf métrique de Sassandra sera achevé avant la fin de cette année.

Alors que les premiers coups de pioche ont cheminé de fer du Mossi ont été donnés, il y a un an, les 150 premiers kilomètres de cette voie ferrée pourront être mis en exploitation l'année prochaine.

Enfin, les travaux du port d'Abidjan, qui ont mené avec une activité particulière, ont permis à la guerre se développe la mise en valeur d'une des plus belles colonies de la côte occidentale d'Afrique.

Les permissions vont être rétablies en Belgique

Bruxelles, 19 janvier.

Les permissions militaires vont être rétablies à très bref délai.

La mise en valeur économique de la Côte d'Ivoire

Abidjan (Côte d'Ivoire), 19 janvier. Le programme de mise en valeur économique de la Côte d'Ivoire se poursuit, avec énergie et rapidité.

Au cours de l'année 1940, la Côte d'Ivoire sera susceptible d'exporter vers la France 56.000 tonnes de cacao, 20.000 tonnes de café, 22.000 tonnes de bananes, 25.000 tonnes d'arachides décortiquées, sans compter les bois, les palmites, le sisal.

Quant aux grands travaux entrepris sur l'ordre de M. Georges Mandel, ils sont exécutés à une cadence accélérée : le Wharf métrique de Sassandra sera achevé avant la fin de cette année.

Alors que les premiers coups de pioche ont cheminé de fer du Mossi ont été donnés, il y a un an, les 150 premiers kilomètres de cette voie ferrée pourront être mis en exploitation l'année prochaine.

Enfin, les travaux du port d'Abidjan, qui ont mené avec une activité particulière, ont permis à la guerre se développe la mise en valeur d'une des plus belles colonies de la côte occidentale d'Afrique.

Les affectations spéciales

Paris, 19 janvier.

Une note de la présidence du Conseil.

Paris, 19 janvier. La présidence du Conseil communique :

L'attention des intéressés (employés et affectés spéciaux) est attirée sur l'importance du décret du 23 décembre 1939, modifiant le décret du 29 novembre 1939 qui prévoit des sanctions pénales très sévères contre ceux qui auront facilité ou favorisé une affectation spéciale injustifiée ou bénéficié d'un emploi d'affecté spécial irrégulier.

L'article premier du décret du 23 décembre 1939 stipule que les dispositions pénales sont applicables aux infractions commises depuis le 2 septembre 1939, à l'exception des fausses déclarations qui auront été rectifiées par leurs auteurs avant le 25 janvier 1940.

Le délai imparti aux intéressés s'expire donc dans une semaine.

Les deux actions en une seule

Considérant que l'action «hittérienne» se confond étroitement avec l'action «stalinienne» au point que les deux n'en font plus qu'une au service du même postulat d'asservissement et de crime, comment pourrait-on dissocier les deux propagandes, celle du traité de Stuttgart, et celle des autres communistes ? Elles

Cours des Halles de Paris

Beurres. — Arrivages 14.120 kilos des laiteries coopératives industrielles — Normande 24 à 31,50 le kilo — Charente, Poitou, Touraine 24 à 31,50 ; malaxés Normande 26 à 29 ; malaxés Bretagne 20 à 28 ; Gais — Arrivages 43.470 kilos ; Picardie Normande néant ; Bretagne 900 à 1060 ; Poitou, Touraine Centre 1100 ; Allier, Midi 1100 ; outre mer Maroc 750 à 900.

Le Gérant : A. CARROT.